

DULAC DISTRIBUTION ET STILL MOVING
PRÉSENTENT

« UN PETIT BIJOU DE COMÉDIE NOIRE »

PREMIÈRE ★★★



FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD
PRIX DU SCÉNARIO 2022



CANDIDAT DE LA PALESTINE
OSCAR 2023
DU MEILLEUR FILM INTERNATIONAL

FIÈVRE

MÉDITERRANÉENNE

حمى البحر المتوسط



UN FILM DE
MAHA HAJ

AVEC AMER HLEHEL, ASHRAF FARAH, ANAT HADID, SAMIR ELIAS, CYNTHIA SALEEM, SHADEN KAMBOURA. ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR MAHA HAJ. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ANTOINE HÉBERLÉ. MONTAGE AVEC VÉRONIQUE LANGE. DÉCORS ANDRÉAS ANTONIOU. MUSIQUE MUNDY ODEH. SON ADRIAN BAUMEISTER, FLORIAN MARQUARDT, HENRY UHL, JÖRG WEIMANN.
COSTUMES HAMADA ATALLAH. MAQUILLAGE MERVAT HAKROUSH, IOANNA NIKA. PRODUCTEUR GÉNÉRAL LAURA SAMARA. PRODUCTEURS BAHER AGBARIYA, THANASSIS KARATHANOS, MARTIN HAMPEL, JULIETTE LÉPOUTRE, PIERRE MENAHEM, MARIOS PIPERIDES, JANNINE TEERLING. A PALLAS FILM, STILL MOVING.

AMP FILMWORKS, MAJAL FILMS EN ASSOCIATION AVEC METAFORA PRODUCTION. VENTES INTERNATIONALES LUXBOX. DISTRIBUTION FRANCE DULAC DISTRIBUTION.

© DULAC - EFF. FINANCÉ PAR METAFORA

SYNOPSIS

Walid, 40 ans, Palestinien vivant à Haïfa avec sa femme et ses deux enfants, cultive sa dépression et ses velléités littéraires. Il fait la connaissance de son nouveau voisin, Jalal, un escroc à la petite semaine. Les deux hommes deviennent bientôt inséparables : Jalal est persuadé d'aider l'écrivain en lui montrant ses combines ; Walid y voit l'opportunité de réaliser un projet secret...



ENTRETIEN AVEC MAHA HAJ

Comment avez-vous imaginé les personnages de Walid et Jalal, que tout oppose a priori ?

Je suis une réalisatrice profondément mélancolique, mais dotée d'un certain sens de l'humour. C'est ainsi que j'ai pu écrire ce film noir, *Fièvre Méditerranéenne*, sur Walid, un dépressif chronique qui aspire à devenir écrivain. Je connais intimement sa personnalité et son caractère. J'ai ainsi tourné en dérision mon propre côté sombre à travers un homme qui me ressemble sur certains points, tout en étant différent de moi.

Au personnage de Walid, j'oppose celui de Jalal, une personnalité qui m'a toujours attirée. Jalal est un petit voyou optimiste, qui croque la vie à pleines dents. Il a trop les pieds sur terre pour sombrer dans la dépression. Il est le contraire de Walid, si bien que de leur rencontre naît cette dimension comique, qui éclaire l'histoire ténébreuse de Walid. Le contraste entre ces deux personnages m'a paru intéressant : ils sont à la fois complètement différents tout en étant très similaires. Comme les deux faces d'une même pièce.

Ce sont deux personnages vulnérables, tout en étant très forts. Ce sont tous deux des outsiders. J'ai voulu mettre en avant des anti-héros magnifiques dans leur désespoir et malgré les épreuves qu'ils traversent dans la vie.

“Walid et Jalal sont comme les deux faces d'une même pièce”

Comment avez-vous choisi Amer Hlehel et Ashraf Farah pour incarner Walid et Jalal ?

Puisque c'est un film de personnages, le casting a été une étape primordiale. J'avais, depuis le début de l'écriture, Amer Hlehel à l'esprit pour Walid. Nous en avons un jour discuté dans un petit café, où je lui ai exposé le personnage et sa trajectoire. Il a immédiatement accepté et cela m'a aidée pour la suite de l'écriture.

C'était très différent pour Jalal. Nous avons fait passer beaucoup d'auditions, et les acteurs étaient tous très doués, mais ils n'étaient pas Jalal, il leur manquait quelque chose. Quand Ashraf Farah est entré dans la pièce et a fait sa première lecture, j'ai tout de suite compris que c'était l'acteur idéal pour incarner Jalal.

En quoi la fièvre méditerranéenne contribue-t-elle à l'état dépressif de Walid ?

Cette *fièvre méditerranéenne*, maladie héréditaire, affecte certains des habitants de la région. Elle reflète aussi d'autres maux plus évidents : politiques, sociaux et psychologiques. Le film se focalise ouvertement sur cette maladie, bien que ce soit ces maux qui m'intéressent, ceux qu'on n'examine pas au microscope, ceux qui ne sont ni diagnostiqués ni soignés.

Mon film précède, *Personal Affairs*, parlait de l'identité des Palestiniens qui habitent en Israël, en Cisjordanie et en exil. Les personnages étaient emprisonnés, frustrés et désespérés du fait de la complexité de leur existence en tant que Palestiniens. Walid, un arabe israélien de Haïfa, n'échappe pas non plus à ces mêmes sentiments de réclusion et d'expropriation. Dans *Fièvre Méditerranéenne*, j'ai choisi de me concentrer sur un seul personnage et de traiter la question de la dépression à l'échelle de l'individu, et non de la société. La vie de Walid pourrait paraître reconfortante et désirable pour la plupart : une femme aimante, des enfants heureux, des parents chaleureux et une belle maison, autant d'éléments qui caractérisent la réussite. Et pourtant, et ceci rejoint ma compréhension personnelle de la dépression, quelque chose de profond, de sombre et d'inconnu manque toujours.

Le film navigue entre les genres : la comédie, le drame, le fantastique, le thriller. Comment avez-vous construit le scénario pour épouser ces différents genres ?

Ce n'était pas prémédité ou intentionnel, cela fait partie de la magie de l'écriture. Je crée d'abord un personnage, je le suis dans son cheminement et il devient si singulier qu'il finit par s'écrire lui-même. Les personnages parlent naturellement. Et l'intrigue se développe parallèlement. Quand je commence à écrire, je ne pense pas à la fin. J'écris sur Walid, Jalal, leur rencontre, mais je ne sais pas où elle va les mener. J'étais moi-même surprise à la fin, tout en me disant que c'était la seule fin possible pour le film.

Le film est traversé par des contrastes entre l'intérieur et l'extérieur, comment avez-vous travaillé techniquement pour rapprocher ces deux ambiances ?

La vie intérieure des personnages est très différente du foisonnement du monde extérieur. Walid souffre de l'intérieur, il veut qu'on le laisse seul, il a son côté sombre. De l'extérieur, c'est un père formidable, très gentil, poli et un peu sarcastique. Jalal a une énergie explosive, il adore la vie et en même temps il est triste et fragile. L'intérieur de l'appartement de Walid est très rangé, sombre et rend claustrophobe. Et de l'autre côté, il y a la mer et la sensation d'ouverture qu'elle procure. Ces contrastes proviennent des personnages, ce qu'ils cherchent à montrer comme ce qu'ils cherchent à cacher.

Où avez-vous tourné à Haïfa ?

Un tiers de la population d'Haïfa est palestinien. Une partie de ses quartiers reste négligée et délabrée, et cela depuis le début de l'occupation en 1948, tels que les quartiers de *Wadi Saleeb*, *Wadi Nisnass* ou encore *Halleesa*. Nous avons tourné dans ces endroits afin de montrer le côté palestinien de la ville. Le tournage a eu lieu en automne pour sentir davantage l'atmosphère tourmentée de la région, avec ses ciels gris et nuageux, et sa mer agitée. Cette atmosphère mélancolique et ces couleurs participent au désespoir et à la dépression de Walid.

Vous avez dédié la projection cannoise à la journaliste palestinienne Shireen Abu Akleh, tuée par la police israélienne en mai 2022. *Fièvre Méditerranéenne* est-il un film politique ?

Je n'ai pas conçu *Fièvre Méditerranéenne* comme un film politique, mais si les spectateurs le voient comme un film politique, je ne peux pas dire le contraire. La politique est indissociable de mon quotidien en tant que Palestinienne. Aussi personnelle l'histoire du film soit-elle, la politique est toujours en arrière-plan. La dépression de Walid fait écho au sentiment d'emprisonnement des Palestiniens. Rien ne change et on ne voit pas la lumière au bout du tunnel. C'est l'une des causes de la souffrance de Walid. C'était une obligation pour moi de dédier la projection au Festival de Cannes à la journaliste Shireen Abu Akleh, deux semaines après son assassinat. C'était un devoir en tant que Palestinienne, en tant que femme, en tant qu'artiste, et en tant qu'être humain.

"La dépression de Walid fait écho au sentiment d'emprisonnement des Palestiniens"



BIOGRAPHIES



MAHA HAJ

Maha Haj est née et a grandi à Nazareth. Elle vit aujourd'hui à Haïfa. Elle y travaille en tant que scénariste, script doctor et chef décoratrice, notamment sur les films *Le Temps qu'il reste* d'Elia Suleiman, *L'Attentat* de Ziad Doueiri et *Le Cours étrange des choses* de Raphael Nadjari. En 2009, elle réalise son premier court-métrage, *Oranges*. En 2016, *Personal Affairs*, son premier long-métrage, est sélectionné à Un Certain Regard, à Cannes, et reçoit le prix de la Critique au Festival CineMed. En 2022, son deuxième long-métrage *Fièvre Méditerranéenne* reçoit le Prix du Scénario au Festival de Cannes Un Certain Regard et est sélectionné pour représenter la Palestine aux Oscars.



AMER HLEHEL

Amer Hlehel est un acteur et dramaturge palestinien. Ses rôles dans *Paradise Now* de Hany Abu-Assad et *Tel-Aviv on Fire* de Sameh Zoabi le révèlent au grand public. Sa dernière œuvre, *Taha*, qui retrace la vie et l'œuvre du célèbre poète palestinien Taha Muhammad Ali, a rencontré un succès international dans ses versions arabe et anglaise, et a été présentée au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en septembre 2021.



ASHRAF FARAH

Né à Haïfa, Ashraf Farah est comédien pour le cinéma et le théâtre. Il est connu pour ses rôles dans *Grenade et Myrrhe* de Najwa Al Najjar, *Miral* de Julian Schnabel, *Zaytoun* de Eran Riklis et *Tel-Aviv on Fire* de Sameh Zoabi, et à la télévision pour son apparition dans les séries *Tyrant* et *Juda*.



FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD
PRIX DU SCÉNARIO 2022



CANDIDAT DE LA PALESTINE
OSCAR 2023
DU MEILLEUR FILM INTERNATIONAL



LISTE ARTISTIQUE

Walid **Amer Hlehel**
Jalal **Ashraf Farah**
Ola **Anat Hadid**
Shams **Samir Elias**
Nour **Cynthia Saleem**

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et scénario **Maha Haj**
Image **Antoine Héberlé AFC**
Son **Jorg Weimann, Adrian Baumeister, Florian Marquardt, Henry Uhl**
Montage **Véronique Lange**
Musique **Munder Odeh**
Décors **Andreas Antoniou**
Costumes **Hamada Atallah**
Production **Majdal Films (Baher Agbariya), Pallas Film (Thanassis Karathanos, Martin Hampel), Still Moving (Juliette Lepoutre, Pierre Menahem), AMP Filmworks (Marios Piperides, Janine Teerling)**
Production Associée **Metafora Production**
Ventes Internationales **Luxbox**
Distribution France **Dulac Distribution**

PRESSE

Matilde Incerti
assistée de Thomas Chanu-Lambert
matilde.incerti@free.fr

DULAC DISTRIBUTION

Michel Zana
mzana@dulacdistribution.com

PROMOTION & PRESSE

Charles Hembert
chembert@dulacdistribution.com
Mai-Linh Nguyen
mlnguyen@dulacdistribution.com

PROGRAMMATION

Eric Jolivalt
ejolivalt@dulacdistribution.com
Nina Kawakami
nkawakami@dulacdistribution.com
Pablo Moll de Alba
pmoldealba@dulacdistribution.com

2022 / Palestine, France, Allemagne, Chypre, Qatar / Arabe, Hébreu / 1h50 / 1.85 / 5.1

